

FOURNISSEZ DES ABRIS

Les papillons ont besoin d'abris pour passer la mauvaise saison, à l'état d'adultes, d'oeufs, de larves ou de chrysalides. Les adultes se réfugient souvent dans les arbres creux, les appentis, les caves, les greniers non chauffés. Ne les dérangez pas, respectez-les, et surtout laissez toujours une ouverture libre pour qu'ils puissent sortir aux beaux jours.

Les oeufs, les chenilles et les chrysalides passent la mauvaise saison accrochés aux tiges des plantes, dans le sol, les feuilles mortes, les tiges sèches, etc. Evitez de nettoyer et de brûler à l'automne tous ces déchets précieux. Faites-en des tas et laissez-les se décomposer naturellement.

Une haie, des bosquets si la surface est suffisamment grande, ont aussi leur utilité. Ils peuvent accueillir les arbres et arbustes nourriciers de nombreuses chenilles différentes. Ils servent de refuge aux adultes durant la nuit ou les jours de pluie.

Les haies, par leur effet brise-vent, créent des microclimats très favorables. Les buissons peuvent être indispensables à certaines espèces pour se repérer, ou pour délimiter leur territoire. Les plantes des lisières sont précieuses pour les chenilles.

Lors des chaleurs de l'été, quelques soucoupes d'eau près des parterres de fleurs seront très appréciés de nombreux papillons, et de bien d'autres petits animaux. Mieux, creusez une mini-mare de 50 cm de diamètre pour 20 cm de profondeur maximum, aux bords en pente douce, et que vous remplirez régulièrement. Vous pouvez la rendre étanche avec de l'argile, une feuille de plastique ou un peu de ciment.

POUR ALLER PLUS LOIN

L'OPIE est une association oeuvrant pour la protection des insectes et de leurs milieux de vie. Elle édite la revue INSECTES, pleine d'informations entre autres sur les papillons. BP 9, 78283 Guyancourt cedex.

L'OPIE participe à la serre présentant des papillons de nos contrées de mars à octobre à **Paris Nature**, Pavillon 6 au parc floral du bois de Vincennes (12ème).

Le livre **Les Papillons dans leurs milieux** de P. Leraut (Bordas) permet de découvrir la diversité de ces insectes dans leurs habitats.

Pour mieux connaître, reconnaître et identifier les papillons de votre jardin, les éditions Delachaux et Niestlé proposent deux guides très complets : **Les papillons d'Europe** de Chinery et Cuisin, et le **Guide des chenilles d'Europe** de Carter et Hargreaves.

Le premier présente tous les papillons que l'on peut voir dans la journée, même s'il s'agit d'un papillon « de nuit » (il y a des papillons dits « de nuit » qui ne sortent que le jour, comme les zygènes). Le second permet de déterminer de nombreuses chenilles.

Enfin, si vous désirez créer un véritable coin pour les papillons dans votre jardin, PONEMA a réalisé un livre développant les idées présentées dans ce dépliant : **Attirez les papillons dans votre jardin** (Eveil éditeur).

PONEMA

Pour des jardins sauvages



**ACCUEILLEZ LES
PAPILLONS
DANS VOTRE JARDIN**

**Imprimé par Meuse Nature Environnement
Ce dépliant est libre de droits**

POURQUOI PROTEGER LES PAPILLONS ?

Joyaux de nos campagnes et de nos jardins, les papillons aux couleurs chatoyantes deviennent rares. Les dégradations volontaires ou involontaires que l'homme fait subir à leurs milieux de vie depuis une cinquantaine d'années ont aujourd'hui des conséquences visibles.

L'évolution des pratiques agricoles et forestières vers l'intensification (engrais et pesticides chimiques, mécanisation, drainage, monoculture), le développement de l'urbanisation et du réseau de voies de transport, la pollution de contribuent largement à leur recul.

Les papillons méritent pourtant de vivre. Pour leur beauté, qui réjouit tous les amoureux de la nature et de la poésie. Pour leur importance dans le grand cycle de la vie : les chenilles, se nourrissant de plantes, contribuent à l'équilibre de la flore sauvage alors que les adultes, qui boivent le nectar des fleurs, les fécondent.

Comme l'ensemble des insectes, ils constituent un maillon important des chaînes alimentaires, servant de nourriture à de nombreux vertébrés mais aussi à bien d'autres insectes. Très sensibles aux changements, ils sont par leur abondance ou leur absence de précieux indicateurs de la bonne ou de la mauvaise santé d'un milieu.

Tout jardin peut devenir un havre pour les papillons, si vous suivez quelques règles simples, si vous effectuez quelques petits aménagements, et si vous renoncez aux insecticides. En effet, il ne sert à rien de favoriser les papillons et de les attirer chez soi s'ils doivent mourir empoisonnés.

AMENAGEZ DES PARTERRES FLEURIS

Les papillons se nourrissent uniquement du nectar des fleurs. Ils peuvent voler de la fin de l'hiver au milieu de l'automne, plus nombreux de mai-juin à septembre. Vous devez concevoir votre parterre de façon à étaler les floraisons sur cette période en privilégiant ces trois mois. Animaux à sang froid, nos papillons apprécieront un parterre exposé plutôt au sud ou au sud-est et protégé des vents dominants et des courants d'air.

Fleurs sauvages recommandées : L'eupatoire chanvrine, les scabieuses, les centaurees, la marjolaine, la lavande, le serpolet, les bruyères, les primevères comme le coucou, les violettes, les chardons, le pissenlit, les séneçons, les trèfles, la ronce, les menthes...

Fleurs cultivées recommandées : La julienne des dames, les différents sédum ou orpins, le centranthe rouge ou valériane rouge, les asters, surtout ceux d'automne, les aubriètes, les oeillets d'Inde, les dahlias à fleurs simples, la corbeille d'argent, la monnaie-du-pape, les immortelles, les coréopsis, l'oeillet des poètes, le lobelia, le chardon bleu des Alpes, les myosotis, les phlox, les agérates, la verveine, les giroflées, les alysses permettent la composition de parterres variés très attractifs.

La phacélie est une plante d'origine californienne utilisée comme engrais vert. Sa floraison abondante et nectarifère attire des foules d'insectes, et parmi eux de très nombreux papillons. Sa culture est facile et sa croissance est rapide. Si vous ne devez avoir qu'une seule plante, c'est celle-ci qu'il vous faut choisir.

LE GARDE MANGER DES CHENILLES

Il ne faut pas oublier la chenille qui précède le papillon. Elle se développe en consommant une partie quelconque d'une plante, feuille, tige ou racine. En plantant, ou en ne détruisant pas, les plantes sauvages très communes qui sont susceptibles de nourrir de nombreuses espèces de chenilles, vous aiderez à l'éclosion d'une grande variété de papillons.

Laissez une place aux orties, chardons, pissenlits, séneçons, trèfles, cardères, graminées communes, ronces, carottes sauvages, gaillets, achillées, coronilles, bardanes, etc..., qui nourrissent chacune beaucoup de chenilles de papillons.

Plusieurs de ces plantes ont aussi une floraison attractive pour les adultes. Ces "mauvaises herbes" ne méritent pas leur éradication du jardin. La culture de quelques plantes potagères comme la carotte ou le fenouil, à l'unique attention des papillons peut attirer le merveilleux machaon.

Pensez aussi aux arbres et aux arbustes communs de nos régions : les cornouillers, le houx, le lierre attireront plutôt par leurs fleurs que par leur feuillage, tout comme le buddleia originaire de Chine et qui mérite vraiment son surnom d'arbre à papillons car il est très riche en nectar. Mais arrosez-le en période sèche pour qu'il conserve son pouvoir attractif.

Le chêne, le hêtre, le bouleau, les saules, les aulnes, les peupliers, le tilleul, l'orme, le frêne, le troène, le groseillier, le prunellier, l'aubépine, les érables, les genets, etc... ont leur place toute trouvée dans une haie libre ou champêtre. Ils nourriront une foule de chenilles.